La Dernière France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE . FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Année. — N° 368. — 2 fr. MERCREDI 29 AOUT 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

A CHICAGO DE GAULLE DÉCLARE:

"Grâce aux États-Unis l'hiver prochain sera moins dur"

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **PIERRE DENOYER**)

CHICAGO, 28 août (via Western Union).

Le général de Gaulle a quitté New-York lundi, à 16 h. 30, dans le quadrimoteur mis à sa disposition par le gouvernement américain. Sur l'aérodrome, il a pris congé des personnalités municipales venues l'accompagner.

L'avion personnel du général, l' « Avro-York », qui l'emmènera de Chicago au Canada, a décollé quelques instants plus tard.

Pour parler encore d'avions, signalons que le président Truman a fait don au chef du gouvernement français d'un avion de transport C-54.

Le général est arrivé à Chicago à 21 h. 10, heure locale (4 h. 10 heure de Paris), après avoir fait escale à Selfridge, dans le Michigan, où il a passé en revue 350 élèves pilotes français, à l'entraînement aux Etats-Unis.

« La France veut jouer un rôle... »

Le séjour du général à Chicago est de courte durée.

Au cours du banquet offert hier soir en son honneur par le maire de Chicago, M. Kelly, et le gouverneur de l'Illinois, M. Dwight Green, le général de Gaulle a déclaré :

« On dit que souvent les nations cachent leur but aux autres : la nation française ne cache pas le sien. Elle veut parvenir à un degré d'activité qui lui permette de jouer dans l'économie et les échanges du monde un rôle beaucoup plus grand qu'autrefois. Je vous avouerai carrément que, pour réussir la rénovation économique française, je compte sur les Américains, non pas que nous vous demandions des cadeaux d'Etat à Etat. Mais il est parfaitement vrai que nous vous demandions votre aide. Nous sommes dans les cinq parties du monde un total de 110 millions réunis sous le seul drapeau français. Nous croyons que si nous pouvons faire de cet ensemble une grande puissance économique, l'Amérique n'aura pas à regretter les sacrifices et les restrictions qu'elle aura si noblement supportés pour nous aider d'abord à nous libérer, et ensuite à devenir un grand foyer d'échanges dans le monde. »

« Quand la plus grande partie de notre sol fut libérée, nous en fîmes l'inventaire. Il n'était pas bon. Nous avons immédiatement commencé le travail. A présent, nos ports sont capables d'importer chaque mois un million et demi de tonnes de marchandises, 2.500 ponts sont refaits, au moins provisoirement, 7.000 locomotives roulent sur les chemins de fer ; nous extrayons presque les trois quarts des quantités de charbon de 1938.

2 SUITE PAGE 2

La Guardia, maire de New-York, remet à de Gaulle le diplôme de citoyen d'honneur de la ville à City Hall.

Pour préparer le débarquement massif de jeudi

LES PREMIERS AMÉRICAINS ONT ATTERRI AU JAPON

La vue de la puissante flotte qu'on leur avait dite détruite stupéfie les foules japonaises

PAR LE JOURNALISTE AMÉRICAIN **SHERMAN J. KENT**

BAIE DE TOKIO, 28 août.

C'EST fait. Le premier soldat américain a mis, ce matin, le pied sur le sol du Japon. Comme cela avait été prévu, c'est à l'aérodrome d'Atsugi, à vingt-neuf kilomètres de Tokio, que cet événement a eu lieu.

Ce « G. I. », dont le nom passera à la postérité, appartenait à la première vague d'éléments aéroportés comprenant des groupes de spécialistes du génie et d'experts des services de communications et de reconnaissance. 48 avions en tout ont atterri. Ces techniciens ont commencé immédiatement les installations de téléphone et de radio.

Ces troupes ont pour mission de préparer l'arrivée d'éléments plus importants, jeud prochain. Ces éléments seront placés sous le commandement, entre autres, du général Robert Lee Eichelberger, qui a joué un grand rôle dans la campagne des Philippines.

(LIRE NOS INFORMATIONS EN DEUXIEME PAGE.)

Radio-photos de notre envoyé spécial André SARTRES

La foule new-yorkaise acclame de Gaulle à son passage devant Trinity Church,

5 OFFICIERS *revolver au poing* ont remis l'A.E.F. dans la guerre

IL Y A 5 ANS à Brazzaville

Le capitaine DE BOISSOUDY

Un témoin révèle l'extraordinaire aventure qui plaça - trois mois après l'armistice - un territoire français à la disposition des alliés.

Pour la première fois aujourd'hui un certain nombre d'officiers et de coloniaux français vont célébrer dans la Métropole libérée l'anniversaire de la libération du premier bloc de l'Empire français qui fut remis dans la guerre aux côtés des Alliés.

France-soir — grâce au récit d'un témoin oculaire — peut aujourd'hui relater pour la première fois le film extraordinaire des trois heures qui décidèrent — le 28 août 1940 — de ce ralliement « dont les conséquences stratégiques furent, déclara le ministre de la Guerre américain, incalculables ».

Le colonel de Larminat

LE commandant Delange s'est penché vers Rouge et de Boissoudy, les deux jeunes capitaines du Tchad dont le hâle accuse la virilité des traits :

— **Ce sera pour le 28 août, au matin, leur dit-il.**

Dans Brazzaville, plongée dans la chaleur du jour et dans l'assoupissement moral qu'a provoqué la récente capitulation de la France, nul ne se doute que cette phrase est prononcée ; nul n'ose l'espérer.

Cependant, un groupe de patriotes, civils et militaires, résiste et sous l'impulsion du médecin-général Sice, entretient la flamme de la résistance.

Cinq officiers descendus du Tchad avec un renfort destiné à la France sont bloqués par l'armistice et rongent leur frein, combinant des coups imaginaires et attendant le moment favorable (le commandant Delange, les capitaines de Boissoudy, Rouge, Coupigny et le lieutenant Moilon).

Le colonel de Larminat, alerté par ses officiers, délégué par le général de Gaulle pour voir s'il est possible de ramener dans la ligne de l'honneur la colonie d'A. E. F., est arrivé à Léopoldville en territoire belge, le 20 août 1940.

Nous sommes presque à la veille du coup de force. Le 1er bataillon de tirailleurs et la garde indigène (environ 1.500 hommes) sont mis en état d'alerte par les autorités. Mais les soldats placés sous les ordres directs des conjurés les suivront fidèlement.

Mais le 26 août, au même moment, la main d'un supérieur se pose sur l'épaule de chacun des cinq officiers qui sont le noyau du complot :

— **Ordre du gouverneur, vous êtes aux arrêts.**

La population de Brazzaville avait profondément souffert dans son âme de la capitulation de la Fran-

(*Lire la suite en 2e page*)

PERTINAX nous mande

BILAN DES ENTRETIENS

Aide économique - Aucune décision politique

WASHINGTON, 28 août (par câble).

DANS le communiqué publié à l'issue de la conférence franco-américaine, il est dit que les deux gouvernements ont reconnu « l'harmonie fondamentale de leurs desseins dans la reconstruction du monde ». Harmonie de desseins, sans aucun doute, mais harmonie de moyens, c'est autre chose. Les deux gouvernements ont la volonté de coopérer étroitement, mais il leur reste à trouver la formule de leur coopération.

Souveraineté allemande sur le Rhin

En écrivant cette phrase, nous pensons surtout aux affaires d'Allemagne, d'importance incomparable pour les Français. Le programme français tient en deux mots : reconstruction et sécurité. Et, au jugement du gouvernement de Paris, la seule mesure d'exécution efficace, c'est la fin de la souveraineté allemande dans la Ruhr et la mise en place d'une gestion internationale. Sur ce chapitre essentiel, nous n'obtenons pas gain de cause. Nos amis américains cherchent à nous faire accepter la monnaie de la pièce que nous voudrions avoir.

La monnaie de la pièce : c'est-à-dire une garantie américaine nous répondant que le désarmement allemand sera rigoureusement contrôlé pendant vingt-cinq ans et que, pendant le même laps de temps, nous laissons de côté l'emploi de la main-d'œuvre allemande qui ne semble pas devoir donner lieu à de graves difficultés. Cette offre américaine nous ramène à des conceptions qui semblent porter la date de 1919 et ne guère tenir compte de l'enseignement des dix dernières années. Par exemple, le contrôle des armements allemands garanti par les Etats-Unis (et la promesse qu'ils en veulent donner est vraiment superflue, si on relit la Charte des Nations Unies) c'est l'équivalent du malheureux traité d'assistance à la France produit au moment du Congrès de Versailles. Les livraisons garanties de charbon allemand : c'est ce que nous apportait, il y a 25 ans, le régime spécial de la Sarre. Rien de cela ne saurait tenir lieu de l'organisation d'un domaine international, de cette transformation radicale de l'Allemagne de l'Ouest qui soustrairait la Ruhr à l'autorité centrale allemande. Il y a trois ans, les Américains ont parlé les premiers d'un « International Trusteeship » de la Ruhr. Certes, ils n'ont pas définitivement rejeté le plan, sinon l'appellation, mais, à ce plan repris par nous, ils refusent encore leur adhésion et, on le voit, ils sont en quête d'une solution de remplacement. Inutile de faire observer que la garantie américaine dont nous avons parlé

1 SUITE PAGE 2

Le général de Gaulle et son fils Philippe au cours de la réception à l'ambassade

(RADIO-PHOTO André SARTRES)

On attend des renseignements sur la chaise électrique

« Désormais les condamnés à mort, en France, ne seront plus guillotinés. Le gouvernement français a en effet commandé aux Etats-Unis une chaise électrique. »

Telle est l'information diffusée ce matin par la radio américaine officielle « La Voix de l'Amérique ».

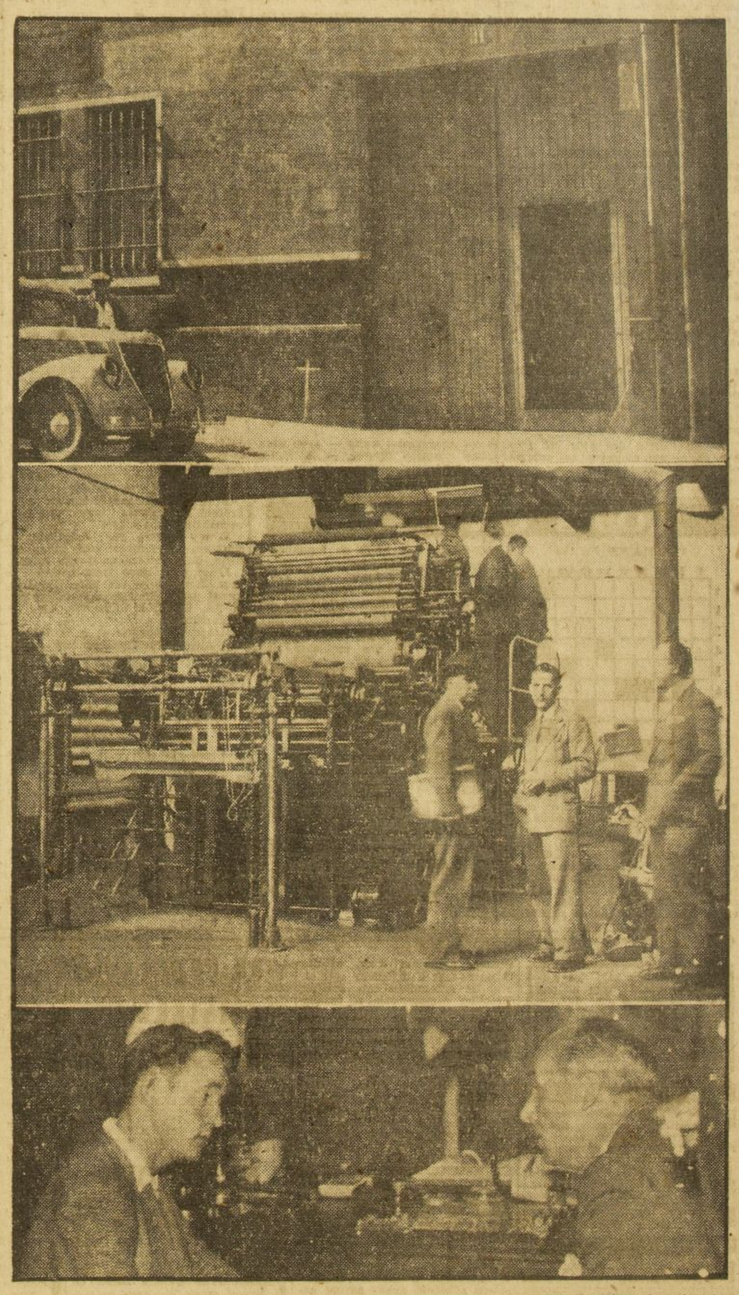
Renseignements pris, il semble que cette information ne soit pas tout à fait exacte.

En effet, à la direction des Affaires criminelles du ministère de la Justice, on déclare que le gouvernement n'a pas passé encore commande d'une chaise électrique. Le ministère de la Justice a seulement prié le ministère des Affaires étrangères de faire demander au département américain de la justice une documentation sur la « hot seat », la chaise chaude. Cette documentation n'est pas encore parvenue.

Quant à « La Veuve », elle n'a plus fonctionné depuis la Libération. D'ailleurs, on reproche au bourreau Desfournaux, aide de Deibler, d'avoir consenti, en 1941, à faire tomber les têtes de jeunes patriotes qui moururent en criant : « Vive la France ! »

APRÈS 48 HEURES D'INTERROGATOIRE

Les faussaires avouent



En haut : l'entrée de l'imprimerie de la rue Cavendish. — Au centre : les policiers examinent la machine qui servit à l'impression des billets. — En bas : l'interrogatoire d'un des faussaires.

(*Reportage André SUISSE.*)

Peu à peu la lumière se fait autour de l'activité des faux monnayeurs qui, depuis plusieurs semaines, tenaient en haleine la brigade criminelle de la police judiciaire et la Sûreté nationale.

Les faussaires avaient monté entre eux une sorte de société par actions dont chaque membre, après avoir fourni une partie du capital, se chargeait d'une tâche particulière.

Samedi 28 juillet. On décide de commencer l'ouvrage. On a la clé de l'imprimerie du 11, rue Cavendish, où travaillent plusieurs membres de la bande. La veille, d'autres faussaires se sont procurés le papier dans une maison de Belleville. Le cliché est prêt : il a été préparé dans une imprimerie, rue des Panoyaux.

A 7 heures du soir, on se met au travail.

A 1 heure du matin, les rectos sont imprimés. On décide de s'arrêter un peu, pour se reposer et détourner l'attention des voisins alertés par le bruit des machines.

5 heures 30. On reprend le travail. A 8 heures, il est fini. 85 millions de faux billets sont sortis.

Ils sont expédiés dans une autre imprimerie, rue Boussingault. La

3 SUITE PAGE 2

AU CONSEIL DES MINISTRES

Notre ravitaillement pour cet hiver

- SUPPRESSION DE LA CARTE DE PAIN
- 600 GRAMMES DE MATIÈRES GRASSES

Le Conseil des ministres, qui s'est réuni ce matin, a été, après un exposé de M. René Mayer sur la situation internationale, consacré pour la plus grande partie au programme de ravitaillement pour l'hiver prochain sur les propositions de MM. Pleven, Tanguy-Prigent et Pineau.

Ce programme prévoit une augmentation de diverses rations et la taxation des prix à la production des produits agricoles dont le prix n'avait pas encore été fixé pour la présente campagne. Il comporte enfin la suppression de certains organismes de répartition agricole vichyssois inutiles ou nuisibles.

Voici les dispositions énumérées par le communiqué publié à l'issue du Conseil :

1° **PAIN.** — Le ministre du Ravitaillement est autorisé par le Conseil à supprimer la carte de pain à partir du 1er novembre, si la collecte du blé pendant les mois de septembre et octobre lui permet de constituer les stocks nécessaires.

Afin d'encourager les livraisons rapides de blé, une prime supplémentaire de 30 francs par quintal est accordée aux producteurs qui auront livré le blé de la nouvelle campagne au cours des mois de juillet, août, septembre et octobre.

2° **PATES.** — La production des pâtes alimentaires va être intensifiée et les rations majorées pendant l'hiver, en vue de compenser l'insuffisance de la récolte de pommes de terre causée par la sécheresse.

3° **POMMES DE TERRE.** — Le prix à la production est fixé à 300 francs le quintal. Des primes de 35

4 SUITE PAGE 2

On attend boulevard Suchet *l'arrivée prochaine* de M. et Mme Windsor

Le cuisinier est déjà arrivé dans l'appartement où le "bleu Wallis"... est roi

24, boulevard Suchet, tout est prêt pour recevoir, dans leurs appartements, « M. et Mme Windsor ».

Après s'y être à nouveau installés, les Windsor — pour la première fois depuis leur mariage — iront passer un mois en Angleterre. Puis, ils reviendront partager leur temps entre Paris et le cap d'Antibes où ils possèdent une belle propriété qui fut en partie saccagée durant l'occupation allemande.

On sait le rôle que joua la France dans la vie du prince. Et c'est de notre pays qu'en juin 1940 il partit pour le Portugal.

Depuis juin 40

Bien des choses se sont passées pour le duc de Windsor pendant ces cinq années. Nommé gouverneur des îles Bahamas, il y fut transporté de Lisbonne sur le yacht d'un riche industriel suédois fixé aux Etats-Unis. Quelque temps après, cet industriel suédois était expulsé d'Amérique pour commerce avec l'ennemi.

L'industriel Bedeau — dans le château duquel, à Candé, près de Tours, le duc avait épousé la duchesse — après être resté longtemps en France sous l'occupation passait en Afrique du Nord, où il était arrêté et transporté en Amérique comme l'inculpation d'intelligences avec l'ennemi. Il devait se suicider en prison.

Le séjour du duc aux îles Bahamas fut plutôt monotone. Il le coupa par de nombreux voyages aux Etats-Unis, où la duchesse allait se faire habiller chez son couturier parisien, maintenant installé à New-York. Mais il avait hâte de retrouver la France. Il confiait sans cesse à ses intimes :

— C'est le seul pays où j'ai été heureux.

Il y sera dans quelques jours.

Le fidèle cuisinier du plus célèbre couple de chômeurs « in the world », M. Lelaurin, est déjà arrivé en avant-garde. Nous l'avons trouvé boulevard Suchet auprès du maître d'hôtel M. Pinaudier, qui surveille peintres et tapissiers dans leurs derniers préparatifs.

La salle à manger brille d'un vif éclat : blanche, rouge et or comme le sont ses seize chaises contrastant gaiement avec le noir miroir de la table.

A la porte, un paquet a été déposé : un chapeau commandé par la duchesse.

La chambre de la duchesse a été entièrement refaite en deux tons : bleu nuit et blanc. Elle est luxueuse et ravissante ainsi. Bleu sombre à bordures d'argent est le lit à deux places, et blanc à bordures « bleu Wallis » est le divan où viendra s'étendre l'ex-Mrs Simpson. Pas un pouce de parquet n'est visible. La moquette, partout feutrera les pas. Des rideaux blancs vont être posés aux fenêtres : la duchesse les a commandés par câble.

Une dépouille de lion

Autant la chambre de la duchesse est raffinée autant celle du duc est austère. Un lit dur, une dépouille de lion (souvenir d'une chasse en Afrique), une lampe moderne chromée. Par contre, la salle de bains est ultra-moderne avec douche et baignoire et un fauteuil blanc où l'ancien monarque pourra se détendre pendant qu'on le rasera.

Les appartements seront bien chauffés cet hiver. La maison possède le chauffage central au mazout.

Le réservoir en a son plein, mais les domestiques ont apporté du petit bois et quelques bûches...

Toutefois, les garde-manger et les frigidaires sont encore vides. A part l'un d'eux, qui recèle la nourriture du maître d'hôtel et de sa femme ainsi que celle du chef.

Partout des statues nègres...

Que vous dire encore ? Les statuelles nègres qu'affectionne le couple peuplent le fumoir et la plupart des pièces. Une grosse barre de savon gît dans l'évier de la cuisine, une vieille pendule bat quelque part la mesure du temps, une carte du métro de Paris attend, dans les communs, l'auscultation de ses lignes embrouillées. L'ascenseur ne fonctionne pas plus là que dans maintes demeures de ma connaissance. Le minuscule « jardin des chiens » rit au soleil à travers les larges croisées et les téléphones sont déjà branchés.

« Nous n'y serons pour personne. Nous l'irons couper le téléphone » chantait pourtant la Nanette de « Tea for Two »...

Un vieil air qu'aimait fredonner, il y a quelques années, un certain « Prince of Wales »...

R. V.

De Gaulle à Chicago

SUITE 2

Nous distribuons dans nos villes 1.300 calories par habitant.

« Le plan d'importations fait par vous et par nous pour la fin de cette année doit accélérer le mouvement. Nous passerons cependant un très dur hiver, nous le savons et ne le cachons pas. Mais cet hiver sera moins dur que le dernier qui le fut beaucoup. »

Dès cet après-midi, le général de Gaulle, accompagné de M. Bidault et de sa suite, repart pour le Canada où il arrivera quelques heures plus tard.

Demain matin, le général aura des conversations avec le premier ministre, M. Mackenzie King, et sera ensuite l'hôte du comte d'Athlone, gouverneur général du Canada, qui offrira un déjeuner en son honneur.

Vers 16 heures, le général de Gaulle et sa suite partiront en avion en direction de Terre-Neuve et de Paris.

La presse canadienne regrette que la visite du général doive être si brève. Mais on peut être sûr, en tout cas, que ses hôtes lui témoigneront, par une chaleureuse réception, toute l'amitié que le Canada porte à notre pays. Nos amis canadiens veulent faire tout en leur pouvoir pour nous aider à reconstruire notre pays.

Pierre DENOYER.

Le bilan des entretiens

SUITE 1

devrait, pour prendre vigueur, être doublée d'une garantie anglaise du même genre. Les Anglais et non les Américains occupent la Ruhr.

La vérité est que, depuis la Conférence de Berlin, le gouvernement des Etats-Unis, aux prises avec les réalités allemandes, dans la zone d'occupation de son armée, fait rapidement machine arrière et se replie vers des conceptions anciennes. La complexe tâche administrative déconcerte ses agents. Sa diplomatie a les yeux fixés sur l'expansion, sur l'affirmation de la puissance russe. La nécessité d'annihiler la puissance allemande n'est peut-être plus l'objet majeur de ses préoccupations. L'obsession a diminué. D'où une série de décisions que nul ne prévoyait il y a seulement six semaines : zones séparées de réparations pour diminuer les surfaces de friction avec les Russes ; création d'un embryon de gouvernement central allemand. Au printemps, tous croyaient que les Allemands ne participeraient au gouvernement de leur pays durant plusieurs années qu'à l'échelon inférieur des « Kreise », des « Bezirke » et des « Landers ». Les étapes sont été brûlées. Signalons enfin l'action diplomatique de grande envergure entreprise pour diminuer le monopole russe en Roumanie et en Bulgarie. La répugnance à internationaliser la Ruhr procède du même ordre de pensées.

En Indochine

Le bilan économique de la Conférence de Washington (arrangements à substituer au Lend Lease, etc.) est favorable. Pour compléter le bilan politique, deux points méritent d'être relevés. Pour ce qui est de l'Indochine, la zone stratégique allouée aux Chinois subsiste. Nous n'avons pas réussi à la faire supprimer. En revanche, le président Truman a donné au général de Gaulle l'assurance que les provinces enlevées à l'Indochine par le Siam, à la suite de l'arbitrage japonais de 1941, seraient rendues à notre colonie.

Les colonies italiennes

Le sort des colonies italiennes a été discuté. Nous avons représenté que la Tripolitaine proprement dite, en dehors de la Cyrénaïque dont l'Angleterre, vraisemblablement, entend disposer, doit rester à l'Italie. Une tutelle internationale de la Libye, avec la Russie au nombre des tuteurs (proposition soviétique soumise à Berlin) serait une innovation aux répercussions imprévisibles. En ce qui concerne l'Erythrée, on sait qu'à Berlin les Russes se sont déclarés intéressés. Entre le canal de Suez et le détroit de Bad-el-Mandeb, l'Erythrée est une région stratégique qui a sa valeur. Les Russes auxquels on conteste le contrôle des détroits turcs répliquent en manifestant leur volonté d'être présents au voisinage des autres grands passages maritimes. Relativement à l'Erythrée, dans les échanges de vues à Washington, nous n'avons pas pris de position particulière.

PERTINAX.

Copyright by France-soir and Pertinax.

Les Alliés au Japon

Mac Arthur débarquera jeudi

Le général Mac Arthur arrivera lui-même jeudi, au Japon. Il a prévenu hier le Q. G. nippon que les effectifs qui seront débarqués le 1er septembre, dans les ports de Yokohama et de Takey, seront plus importants qu'il n'avait été prévu.

MAC ARTHUR logera chez le mikado

LONDRES, 28 août. — La B.B.C. annonce que le général Mac Arthur installera son quartier général à Tokio, dans le palais impérial.

Le bruit continue à courir, notamment en Suède, que le mikado aurait fait hara-kiri. Mais il n'y a toujours aucune espèce de confirmation de cette nouvelle.

Le général, qui a quitté Manille la nuit dernière, à destination d'Okinawa, est accompagné de son état-major, ainsi que d'une centaine de journalistes.

En attendant, la majorité de l'immense flotte de 383 navires est toujours à l'ancre dans la baie de Tokio. Il règne à bord la même activité fébrile. On a appris d'autres détails sur la visite des émissaires nippons. Ils ont apporté des plans du chenal par où la flotte pourra se rendre à proximité des côtes. On leur a fait savoir que tous les canons de la côte devaient être signalés par des drapeaux blancs. Ils ont dit qu'ils étaient humiliés par leur défaite, mais prêts à en accepter les conséquences.

La flotte s'ébranle

Ce matin, cependant, dix navires de guerre, à la tête desquels se trouvait le cuirassé « Iowa », se sont mis lentement en marche et, avec beaucoup de précautions, ont doublé le cap Miuri pour défiler dans l'étroit goulet d'Uraga. La flotille de débarquement qu'ils escortaient avait, à bord, des fusiliers-marins qui ont pris pied, un peu plus tard, dans les îles de la baie.

Ensuite, une centaine de navires se sont mis en route, avec la même lenteur majestueuse.

Je vois très bien maintenant la côte du Japon, dont nous nous sommes approchés durant la nuit. Des foules se pressent sur les plages : la vue de cette puissante flotte, qu'on leur avait dit pulvérisée, les rend muettes. Les plages sont au pied des montagnes découpées en petits carrés par les rizières et que domine le cône couronné de neige du Fusiyama, le volcan sacré du Japon. On voit des quantités de cheminées d'usines qui ne fument plus. Tous les artilleurs sont à leur poste de bord, prêts à tirer.

15 francs la prise en charge 8 francs le kilomètre

Tels sont les tarifs appliqués par les taxis mis en circulation hier

MILLE taxis parisiens vont être mis en circulation incessamment.

Depuis hier, une première tranche de 470 voitures est à la disposition des médecins, malades, mutilés et prioritaires, femmes enceintes, déportés politiques et prisonniers convalescents, titulaires de la carte nationale de priorité.

Le secrétaire des syndicats des cochers-chauffeurs laisse prévoir pour octobre la mise en service de tous les taxis disponibles c'est-à-dire 8.000, contre les 14.000 d'avant guerre.

La prise en charge sera de 15 fr., le tarif au kilomètre : 8 fr. Chaque taxi recevra par jour 16 litres d'essence lui permettant d'effectuer 120 kilomètres de course. En conséquence, les voitures ne pourront « charger » en maraude. Elles stationneront devant les 80 commissariats parisiens et aux abords des gares. Il est propable que ces 8.000 véhicules seront à la disposition du grand public.

Le 28 août 1940 l'A.E.F. rentrait dans la guerre

(SUITE DE LA 1re PAGE)

ce. Elle avait refusé de s'y associer.

« La guerre continue... », avait alors déclaré le gouverneur Boisson et le général Husson, qui commandait en chef.

Mais bientôt on vit faiblir l'ardeur patriotique de ces hommes à qui étaient confiées les destinées de la colonie. Boisson acceptait le poste de commissaire général de l'Afrique-Occidentale que lui offrait Vichy et Husson, qui devenait du coup gouverneur de l'A.E.F., allait manifester à l'égard du gouvernement Pétain un dévouement que la reconnaissance impliquait.

Privée de directives, la population patriote semblait à son tour accepter son destin.

Aujourd'hui, les chefs du complot libérateur arrêtés, le parti de la défaite va-t-il triompher ?

L'aube du 28 août se lève enfin sur Brazzaville qui attend, qui espère...

Dramatiques coups de main

A 11 h. 30, le commandant Delange et de Boissoudy — qui ont pt échapper miraculeusement à la surveillance policière dont ils étaient l'objet — arrivent dans les quartiers du bataillon de tirailleurs de Brazzaville. Revolver au point, ils entrent chez le chef de l'unité :

— Vous êtes notre prisonnier. Regardez, nous sommes en train de désarmer vos hommes.

En effet, dans la cour, le capitaine Rouge, accompagné de fidèles tirailleurs du Tchad, se fait remettre fusils et munitions par les soldats déroutés. Le coup de main a réussi. Portés par leur élan, les insurgés vont maintenant aller exiger la reddition du chef d'état-major.

Un vrai rythme de « pronunciamento » ! Le chef d'état-major voit s'ouvrir violemment la porte de son bureau. Il sait déjà et a préparé une petite comédie. Il saisit son revolver et en porte le canon à sa tempe :

— Un pas de plus et je tombe mort à vos pieds, déclame-t-il en face des officiers qui viennent d'apparaître.

— Pensez-vous que ce soit bien utile ? demande de Boissoudy, qui serait ennuyé de causer une mort sans raison.

— Assassins ! hurle — avec beaucoup d'autres injures — la femme du chef d'état-major.

Elle est penchée à une fenêtre de la maison qui fait face au bureau de son mari et l'encourage dans sa comédie.

Le temps presse. Avec une agilité remarquable, un officier a bondi sur la fausse désespérée. On lui arrache son arme, on l'emmène vers une captivité... dans il ne mourra pas.

Le général est prisonnier

Et on repart. Il s'agit maintenant du gros morceau, du palais du Gouvernement général. Les officiers insurgés ont réuni toutes leurs forces et, une fois de plus, jouent de bonheur. Presque sans heurt, les gardes sont désarmés, le bâtiment cerné.

De Boissoudy s'est avancé seul dans les jardins du palais. Il voit venir à lui Husson, que quelques fonctionnaires accompagnent.

— Donnez-moi votre revolver, dit celui-ci au capitaine en s'avançant vers lui. Donnez-le moi. Ensuite, vous pourrez faire ce qu'il vous plaîtra.

De Boissoudy ne l'entend pas ainsi :

— Je n'en ferai rien, c'est à vous d'obéir.

Mais Husson s'obstine : ses séides semblent être prêts à l'aider à désarmer de Boissoudy, qui est seul. Trop tard, voici les hommes du capitaine. Le général Husson est prisonnier.

— C'est indigne ! hurle-t-il, tandis qu'on le hisse dans un camion.

— C'est indigne ! Traiter ainsi un général... répète-t-il encore quelques heures plus tard, lorsqu'on le dépose de l'autre côté du Congo, en territoire belge.

— Vive de Gaulle ! lui répondent les civils belges et le général vichyssois baisse enfin la tête, résigné.

Dans un fauteuil

Midi. Que reste-t-il encore à faire pour que l'épuration soit complète ? S'assurer du secrétaire général Nicolle, ordonne de Boissoudy. On croit qu'il s'est enfui.

Et les officiers se dirigent à nouveau vers Brazzaville. Nicolle a obéi à l'instinct des fonctionnaires de la défaite. Il est allé s'installer dans le bureau du gouverneur, vidé de l'auguste présence. Les insurgés l'y trouvent, enfoncé dans le fauteuil symbolique.

— Nous sommes les maîtres de la ville, lui disent-ils. Suivez-nous...

— Représentant le gouvernement légal depuis l'arrestation du gouverneur, je resterai dans ce fauteuil, répond Nicolle.

— Qu'à cela ne tienne... restez-y Nous prendrons le fauteuil avec !

Et deux immenses indigènes s'apprêtent à emporter l'inamovible gouverneur sur son siège.

Il n'y restera pas longtemps et c'est sur ses jambes, sous bonne escorte, qu'il entrera au Congo belge...

L'action a duré trois heures en tout. Brazzaville est libre. De Larminat prend possession de la capitale de l'A. E. F., à 15 heures, sous les acclamations.

Grâce à l'énergie et à la foi patriotique de quelques hommes, l'Afrique-Equatoriale va pouvoir désormais travailler à la libération de la mère-patrie.

Aujourd'hui à Enghien

PRIX DE L'ADOUR

1. **Uranie II** 102 ..... G. 36
   M. Jean ..... P. 13
2. Le Mousse 106 R. Valsier P. 14
3. Castagn. III 109 Ekikmian P. 21

Non placés : 101, 105, 107, 104, 108.

PRIX DES LANDES

1. **Pivolo** 206 ..... G. 16
   — G. Taylor ..... P. 2
2. Quass 208 Contreras ..... P. 20
3. Geovani 205 Plaine.
   Jumelé 39

Non placés : 201, 202, 204, 207.

AU CONSEIL DES MINISTRES

SUITE 4

à 100 francs s'y ajouteront, dans les régions de faible production et dans celles qui ont été le plus éprouvées par la sécheresse. Le groupement P.T.O.A. est dissous. La répartition sera assurée par un bureau tripartite composé des représentants des producteurs, des consommateurs et des administrations.

4° **VIANDE.** — A compter du 1er septembre, le régime actuel des impositions sera supprimé pour tous les producteurs de viande qui auront, à cette date, satisfait à leurs obligations du mois de septembre. Le C.N.I.V. et les commissions d'achat sont dissous. Les prix redeviendront libres à la production, la taxe n'étant maintenue que pour les grossistes importateurs et les bouchers détaillants. (Il est démenti que la vente de la viande de mouton ou de porc redevienne bientôt libre, non plus que celle du sucre ou des matières grasses.)

5° **MATIERES GRASSES.** — La ration mensuelle de matières grasses sera fixée à six cents grammes à partir du 1er octobre.

6° **SUCRE.** — En raison de la pénurie mondiale de sucre et pour encourager au maximum la culture de la betterave sucrière, le gouvernement a décidé de porter le prix de la betterave à 950 francs la tonne, plus une prime de difficultés exceptionnelles de 160 francs, soit au total 1.110 francs la tonne.

Le gouvernement s'est assuré que toutes dispositions avaient été prises en vue du traitement industriel de la récolte 1945.

7° **VIN.** — Le prix du vin à la production sera porté à 90 francs le degré. Il s'y ajoutera une prime de 10 francs pour la reconstitution du vignoble. (La baisse de production pour la betterave et le vin est particulièrement grave.)

8° La liberté des prix est rétablie en ce qui concerne les pommes à cidre, le cidre, les chevaux et les mulets.

— MOTS CROISÉS —

PROBLEME N° 175

HORIZONTALEMENT. — 1. Femelle d'un oiseau. — 2. D'un continent. — 3. Patrie d'un modèle d'obéissance. Tisane. — 4. C'est le soleil qui la fait disparaître. Terminaison de participe. — 5. Taillis de petits arbres. Vieille affirmation. — 6. Relâche. — 7. Gendre de Cromwell. Monnaies. — 8. Eut sa demeure. — 9. Porteur de grains. Supporte. — 10. Qui manque de sensibilité. Au-dessus des fours de boulangers.

VERTICALEMENT. — I. Il est en dehors du salaire. — II. On y entre une vis. Tissu d'ameublement. — III. Terminaison d'infinitif. Région d'Allemagne. — IV. Manques. Moitié de gamin. — V. D'une seule couleur. Petit poème. — VI. Poil protecteur. Un des meilleurs lieutenants de Henri IV. — VII. Elle fut enlevée par Pâris. Résultat d'une contraction. — VIII. Prince troyen. Le seul que verse un ivrogne. — IX. Spécialité de certains peintres. Oiseau de basse-cour. Dieu. — X. Qui visent à l'amélioration des espèces.

Solution du problème n° 174

HORIZONTALEMENT. — 1. Requête. — 2. Aruspices. — 3. Mua. Achmet. — 4. Odieuses. — 5. Ni. Pl. Ai. — 6. Etale. Igné. — 7. No. Ili. — 8. Rétro. Lais. — 9. Pressant. — 10. Aie. Elidée.

VERTICALEMENT. — I. Ramoneur. — II. Erudit. Epi. — III. Qual. Antre. — IV. Us. Eploré. — V. Epaule. Ose. — VI. Tics. Il. — VII. Echenillai. — VIII. Ems. Gland. — IX. Use. An. Ite. — X. Triées.

Nous avisons MM. les Annonceurs qui désirent ne pas voir paraître leur adresse personnelle dans leur petite annonce, qu'ils ont la possibilité de domicilier leur courrier au bureau de notre journal.

DEMANDES D'EMPL. 30f

Homme actif,35 a.,direction S a. alimentation en gros, cherche situation analogue. Ecr. P.R. N° 6194, France-soir

J. 3 enfants, dem.loge concierge Ecr. P. R. 6193, France-soir.

Mén.ss enf. dem.place concierge Bulot, 35, r. Stephenson, 18e

TRAVAUX A FAÇON 70f

Peinture, papiers, décor., trav. soigné. Leclair, Roq. 83-60.

PEINTURE, LESSIV. PAPIERS Réf.sér. BIGNON, Ber. 02-11.

Peinture ts trav. Ripolin, pap. Artisan SINSON, Dor. 53-63.

MONTRES Réparation rapide
BIJOUX
8, place Madeleine

OFFRES D'EMPLOIS 75f

Bonne manutentionnaire très au courant de la broderie et une apprentie, S.P.M.O., 25, rue de la Rochefoucauld. — 15113.

Situat. intér. et d'av. offerte S outre-mer à ingénieur spécial. branche automobile cap. assurer direction commerciale et technique import. distribution et service prem. marque américaine. Expér. et référ. sérieuses indisp. Connaissance anglais désirable. Ecr. RACINE, 7, rue de Téhéran, PARIS (VIIIe).

Situat. intér. et d'av. offerte à spécial. douane et transit ayant connais. pcatique approf. ttes opérations douanières. Réf. premier ordre exigées. Ecrire : RACINE, 7, rue de Téhéran, PARIS (VIIIe).

Situat. intér. et d'av. offerte S outre-mer à spécial. quincaillerie ayant assuré gérance succursale ou direction rayon dans maison import. Bonne instruct. génér. néces. Ecrire : RACINE, 7, rue de Téhéran, PARIS-8e.

Situat. intér. et d'av. offerte S outre-mer à spécial. alimentation générale ayant assuré gérance succursale ou direction rayon dans maison importante. Bonne instruct. génér. nécessaire. Ecrire : RACINE, 7, rue de Téhéran, PARIS (VIIIe).

On dem. un coupeur mitrailleuse et jeunes ouvrières susceptibles de faire équipe, pour cartonnage spécialités pharmaceutiques. Se prés. 31, av. Michel-Bizot, Paris-12e, de 9 à 12 h. et de 14 à 16 heures.

Recherchons bons comptables pr Paris et A.E.F. Sté CONGO, 11, r. Roquépine, Paris (VIIIe).

Bon.recopieuses modiste pr. atel. Obrien, 20,r. Folie-Méricourt.

AIDE COMPTABLE
C.G.R. 51,r.Lacordaire,Paris-15e

CUISINIERE Cantine
C.G.R., 51,r.Lacordaire,Paris-15e

Bonnes premières main et entre-preneuses à domic. pr. robes, flou. BER, 34,r.de Paradis, 10e

Bon. ouvrières modistes dem.par MODES-REX,17,r.Béranger,3e

Dem. dessinat. petites ét. outill. R.D.V., 6, r. des Platrières,20e

S.E.C., 31, quai Grenelle, 15e, demande :

STENO-DACTYLOS

Dem. secrétaire sténo-dact. exp. tr. b. rétrib. Prés. réf. SAUTIER,94,bd Sébastopol,Arc.97-33

Dem. représ. visit. client, cycle vaste secteur, dés.s'adj.carte. Ecr.Noubel, 13,r.Marivaux,Paris.

Employées de bureau Bacc. ou brevet exigé. Ecr.sans se présent. FRADY, 3, rue Agar (16e)

S.P.M.O., 25, rue de la Rochefoucauld N° 15.010, dem.p.usine 14e arr. mécaniciennes conf. p. H.

PRECISON MECANIQUE demande
Mécanographes fem-mes sur machines MOON se présenter d'urgence
EMPLOYEES aux écritures
ayant bonne instruction. Ecrire seulement avec curriculum vit.
ELECTRICIENS dépanneurs
11, r. Vergniaud, 13e (Glacière),

P. campagne, ménage retraité pouv. s'occup. jardin, légumes, basse-cour et traitement. MENARD, 52, av. Philippe-Auguste

On demande BOBINIERS professionnels, BOBINIERS-FRAISEURS profess. Société GRAMME, 200, r. Paris, Pantin

On dem. bonnes entrepreneuses sachant couper pour robes, flou et lainage. Trav. tr. soig. ALICE MOUGEOT, 4, r. Trévise PARIS (Métro : Montmartre).

Jne hme trav.fac.dépôt vins.Ecr. GERMAIN, 137,C.St-Emilion,12e

Dem. bonne sténo-dact. et aide-comptable connais. les stocks R.T.M.,17,r.de La Rochefoucault

Dessinateur pour colorier images. Se présenter : S.P.M.O., 2, cité Milton.

Dem. J.F. 14-17 a. p. apprend. gratuit. sténo-dact.,fr.,ang.en éch.trav.bur. Bascou,34,r.Londres

On place de suite bonnes à tout faire. 38, rue Château-d'Eau.

STENO-Dactylos et dactylos 5 Guerchet,51,Chaussée d'Antin

Maison de couture en gros demande une bonne coupeuse, CISELE, 11, rue Bachaumont, le matin, de 9 à 11 heures.

Releveurs (ses) photos, B. payé. Flandre-Portraits,90,r.de Flandre

Recherche facturière libre immédiat. Sér. réf. exig. Lait Guigoz, 2, rue Catulle-Mendès, 17e

Perch. : 1° j. f. belle écrit. pr div. trav. bur. 2° excel. sténo-dact. tr. bon. ortogr. Ne pas se prés., écrire SIAC, 134, Boulev. Haussmann (8e) qui convoquera.

Ets GAUDU, à St-Brieuc, dem. deux accordeurs-finisseurs (pianos) et technic. gdes orgues

On dem. 1e mécaniciennes manteaux et tailleurs pr atelier; 2e une bonne repasseuse. Trav. assuré. Se présenter S.P.M.O., 25,r. La Rochefoucault. V. 15.062

Les EDITIONS du SAGITTAIRE 56, r. Rodier, 9e, dem. bonne sténo-dactylo. Se prés. d'urgence

Maroquinerie riveur ou riveuse pr sac. Paris-Décor,22,r.du Rhin

Bonnes brodeuses main et Lun. pr atel. et deh. Germaine et Georgette, 24, avenue Wagram.

Demandons jeunes filles pour fabrication de lampes. Salaire syndic. plus prime. Ets Hillel, 15, cours des Petites-Ecuries.

Rech. DEMARCH. Paris banl. b. instr.Fixe et com.sit.d'av.Club écono. de France, 10, r. Auber.

On dem. ouvrières à dom. pr manteaux et tailleurs. Travail assuré. Se prés. S.P.M.O., 25, La Rochefoucault. V.14.988

OCCASIONS DIVERS 100f

Echange pneu 650x20 com. neuf con. 30x3, b. état. Mon.15-57

Vds fusil g. Hammer.cartouches 94, rue Legendre, 19 à 22 h.

Vds mach. brodeuse Conneix 3 fils b.ét. Michel, 15,p.G.-Marie, Issy

Vends fusil de chasse cal. 16 et munit. VICO, 130, av. Mozart.

FUSILS DE CHASSE à vendre. ROBEL, 11, place Républiq.

Part. vend fusils Hammerless et Darne, ét. nf et app.photo bon ét.Prix intér.Arc. 15-02, 12-14h.

A vendre Leica dernier modèle. Mar. 87-20, de 20 à 22 h.

Vd 2 fusils chasse av. cart.12-14 h.,Cazères, 2,r.Ste-Elisabeth-3e

Ech. fusil c.12 ét. nf contre moto-béc. m. ét. SILVAIN, 159,r. des Voles-du-Bois, Colombes.

B. matér.charcut. compt., calsse marbre,mach.à jamb.Germain 137, C.St-Emilion-12e. Did. 45-24

LOCAT. NON MEUB. 120f

Cherche appart. 7-8 p. px indif. Tél. ARC. 57-52, 8-12, 2-6 h.

STUDIO AVEC REPRISE Tél. PASSY 89-76.

Appt libre à louer Paris-Ouest 5 p. tt cft, inst. étag. soleil 1.200. rue Vivienne. Paris I.P. RIC. 70-00, poste 134.

Ch. appart. tt conf. av. ou sans reprise. Prix indifférent. Téléph. Mme BOYTEUX, ELY. : 43-15.

Echangerais app. 3 p. px 2 s.de Bb., 16e arr. cont. simil. 7e. Ecr. Agence Havas, Grenoble, n° 6480

Ech. loc.mais. 4 p eau.él.800 m2 La Motte-B.(L.-et-Ch.)c. app. Paris, banl. Roq. 19-48. Doucet.

LOCAUX COMMERC. 120f

Ch.local ind. clair 400 à 500 m2 p confection,à Paris, de préf. 9e 10e, 11e, 18e, 19e, 20e Lebrot, 10 ter r. Bisson,Paris-20e

PROPRIETES TERR. 120f

3J k. Ouest, splend.mais.bourg. s/cave,7 p.s.de b.ch.cent.Tél. garage dép. jard. 1.000 cl. fruits. Gare exped. 450.000. MAREL 19,av.Opéra. Opé.03-25

LIBRE A LA VENTE, à 5 km. Paris, b. pavil. s/ss-sol 3 p. cuis. garage. E.G.él.ch. cent. clos mur Terrain 800 m. en locat. 350.000 MERARD 16, bd Sébastopol. TURbigo 57-15.

Coq pavillon Vert-Galant 3 p.cft Dép.Lib.Jard.500 m2 Px 400.000 I.P. 15, rue Vivienne, 15 RIC. 70-00, Poste 86.

ENGHIEN beau pavillon bne const. 7 pces ples salle de b., ch. cent., terrain 1.200 m2 avec arbres fruitiers. LE TERROIR, 600.000, 7 rue Pépinière. Eur. 36-10.

Urgt Mayenne SCIER.et galoch. ch.eau,mach.à vap.,gpe élect. 4 corps bât.+ferme 10 ha.herb. 1.200.000 Bernard Provot, 186, r. Ch.-de-Gaulle, Nogent. Tre.05-01

POUILLY-s/Loire,mais.rur.2 b.p. Jar.600 m.EEL.135.000 ARNAL 77,r.St-Lazare.Tri.20-60

Echangerais app. 3 p. px 2 s.de Bb., 16e arr. cont. simil. 7e. Ecr. Agence Havas, Grenoble, n° 6480

VANVES 10 m.métro pavil.4 p. cuis. EGEL. ch. tél. loc.11x8, impec.625.000 ARNAL 77,r.St-Lazare.Tri.54-75

BOUTIQ. & BUREAUX 120f

Cherche Bureau 2-3 p. qu.Halles, Châtelet ou Louvre. Ecr. J.D Bans, 101, r. Croix-Nivert (15e)

FONDS DE COMM. 135f

A vdre 200 hôtels ttes rég. et Monte-Carlo, toutes import. La Transaction Hôtelière Balnéaire, Perros-Guirec (C.-du-N.)

Cause décès fonds courtier en Ttes marchand. à céd. 300.000. Delamotte, 15, r. Monsigny,Paris

MAISON MEUBLEE

30 N°s 20 s.d.b. tél. asc. Belle aff.à rem.ap.réquisit.Px2,200.000 Corneau, 9,bd Italiens, 9 à 12 h.

Café-Hôtel, 11 N°s pr.vélodrome Logt 3 p. loy. 5.000 Px 450. Hôtel 30n°s f.métro Px 200 Texier 164,av.Versailles.Mo Pte St-Cloud

HOTEL, 33 Nos plein 9e, tt cft R.V., voy. Tapis part. Travail sûr et d'avenir. Px 3.500 BIGUET, 20,Lafitte. Pro. 84-86

Café-Brasserie, Bar américain, C tr. important ds gde ville de province à réaliser de suite ; 15 millions. Hôtel voyag. 45 ch. tt confort : 4.600.000. Café-Hôtel, près Halles centrales : 350.000. SAUTIER 94, bd Sébastopol, ARC. 97-83 et 84.

CAFE-BAR mod. quart. popul. ten.13 a.log.3 p. 400.000 CAFE BILL, gde art. tenu 16 a. REGE logt 5 p. Px 550.000. 14, rue Drouot (IXe).

Alim.gle,bail 9 a. loy. 4.500 log. 4p.B.bout.7x10,pres. TERROIR 350.000 7,r.Pépinière

Rendez-vous pêcheurs, chasseurs Café Hôtel Rest. af.ten.30 a.tr. b.mat.frig.A enl.ste 900.000. 7,Pépinière TERROIR

CAFE BAR bien place. Boutique refaite a neuf. logement. Tenu 25 ans 490.000 ROBEL 11, place République

BEAU CAFE D'ANGLE Billard, log. 4 p. cuis. s.d.b. chf. cent.,cour, garage, banl. imm.+bout.aliment. belle install.marbre 550.000 ROBEL 11, place Urgent République.

Rapatrié connaiss. **BATAILLARD Charles,** 25 a. Nuemgamme juill. 44, écrire Mlle Guilledoux, 332, Bd Rampal, Saint-Loup, Marseille (B.-du-R.).

Dés. pr. contact av. pers. ayant connu Dr **SEIDMAN**, S'od. Lt Alcalay, hôtel Périgord, r.Granmmont-2e.

Sans nouvelle, déporté politique, **SERRUAU Jean**, né à Avallon (Yonne), le 27 avril 1920, arrêté à Avallon (Yonne) le 2 octobre 1943. Interné à Chalon-sur-Saône puis à Fresnes, déporté en Allemagne le 16 décembre 1943. Frère donner renseignements à Mme Jean Serruau, Family Hôtel, Avallon (Yonne). Tél. 1.31 Avallon.

Votre BON de la LIBÉRATION vaut *aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain* grâce à son intérêt progressif

LA GUERRE ET LA PAIX

La guerre nous demande l'impôt du sang et parfois même le sacrifice suprême. La paix n'exige pas autant de courage et d'abnégation, mais elle nécessite des efforts soutenus pour aider ceux qui ont perdu, des suites de la guerre, leur toit, leur foyer, leur famille.

Votre devoir, très simple, est de les aider. Chez les commerçants, dans les banques, dans les bureaux de poste, à votre facteur, acceptez les « Bons du Retour (de 5 francs à 5.000 francs).

BIJOUX-BRILLANTS
MONTRES - ARGENTERIE
48, CHAUSSEE-D'ANTIN

Attention ! Derniers jours de l'EXPOSITION INTÉRALLIÉE DE L'ÉPARGNE
PALAIS DE GLACE
Métro : Marbeuf - Rond-Point des Champs-Élysées
Tous les jours de 9 h. 30 à 22 h. 45
ENTRÉE GRATUITE

Porcs vendus 1.500 fr. Franco port embal. 10-45 kg. Cast. assur. 6 m. RIVAL. porcs, LIMOGES

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie.

V.30 P1493

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY ; directeurs : Robert SALMON, J. - D. JURGENSEN, A. BLANK.
Tirage du 27 août : 394.000 ex.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués M. Mary, imprimeur, 100, rue Réaumur,

E 4

LES SPECTACLES

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 h.

OPÉRA
Mercredi 29 août, à 19 h. 30
LA TOUR DE FEU
de Sylvio LAZZARI
Un magnifique drame lyrique

PORTE-S.-MARTIN
La Puce à l'Oreille
LA PIECE LA PLUS GAIE DE PARIS

VIEUX-COLOMBIER
MEURTRE dans la CATHÉDRALE
Littré 57-87

CHARLES-DE-ROCHEFORT 3ème
EQUINOXE 100
avec MARY-GRANT

PALACE DOUCETTE
Bagout parisien, blague marseillaise
JANE SOURZA et RELLYS

CASINO DE PARIS
La Grande REVUE CHARMING PARIS
— SALLE A CIEL OUVERT —

DEMAIN AU
GAUMONT-PALACE

LA MOUSSON
D